

Quelle peut être la contribution du réseau méricien international JPIC ?

Nos sœurs du Cameroun nous appellent à nous engager avec elles dans ce projet qu'elles soutiennent.

Soeur Claudine-Marie Ndione, de la communauté de Ngaoundéré, écrit :

« Ce projet concerne les Camerounais déplacés et des réfugiés. Ces personnes sont forcées de fuir sans rien à cause de l'insécurité. Elles sont groupées dans des camps, avec très peu de moyens pour vivre. Est-il possible de croire qu'aujourd'hui une personne peut mourir de faim ? C'est le sort de plusieurs familles pour lesquelles le sorgho distribué dans le camp est comme la manne du ciel !

Chaque année depuis 2015, le père Elie Abbo et son équipe relancent le projet pour voir comment ils peuvent venir en aide à toutes ces personnes déplacées ; et ils pensent que cela prendra plus de 4 ou 5 ans avant de trouver une solution à ce problème. Nous avons été visiter le camp en question ; c'est impressionnant de voir cette vaste étendue de tentes à perte de vue. Beaucoup d'enfants, de jeunes et des femmes. J'étais bouleversée.

Merci d'avance pour tout ce que vous ferez en faveur de ces personnes. Que le Seigneur lui-même soit votre récompense ! »

Quel est l'échéancier ?

Nous souhaitons continuer à soutenir le projet d'appui aux déplacés et réfugiés de l'Extrême-Nord du Cameroun porté par le Père Elie Abbo en 2017-2018.



Pour plus de renseignements :

N'hésitez pas à contacter

Sœur Claudine-Marie Ndione, ursuline :

Adresse mail : cndione@gmail.com

Pour la province France-Belgique-Espagne, les fonds seront collectés par le service financier de la Province.

Envoyez les dons à l'Économat Provincial, au 9 impasse Royer-Collard 75005 Paris, par chèque à l'ordre de « Institut des Ursulines » en précisant à quel projet ce don est destiné.

Email : ursulineseconomat@gmail.com



URSULINES DE L'UNION ROMAINE
Justice, Paix et
Intégrité de la Création



Projet d'Appui
aux déplacés et
réfugiés
dans

l'Extrême-Nord du Cameroun



Le contexte : Quelle est la réalité dans l'extrême nord du Cameroun ?

Depuis 2014, les populations des régions nord du Cameroun sont confrontées à une situation humanitaire dramatique à cause des déplacements de populations (réfugiés, déplacés internes et migrants), de l'insécurité alimentaire et des épidémies. L'UNHCR estime que 1,6 millions de personnes sont en besoin d'assistance humanitaire d'urgence.

La population des déplacés camerounais dans la région de l'Extrême-Nord est estimée à 10.117 (selon Caritas Cameroun). En effet, depuis juillet 2014, la région de l'Extrême-Nord subit les conséquences des exactions du groupe islamiste Boko-Haram, avec des assauts incessants contre les populations déjà très pauvres.

A ces déplacés camerounais, s'ajoutent des réfugiés venant du Tchad et du Nigéria, qui fuient eux aussi Boko-Haram et ses violences.

Quel est le projet ?

Nous avons un projet d'appui aux déplacés internes/réfugiés hors du camp et qui se trouvent dans les zones d'impacts comme Zhéléved, Ldubam, Mabass, Tourou et dans les communautés hôtes comme Maroua et Mokolo.

La visée du projet est de soutenir et d'aider à atténuer les souffrances des personnes camerounaises déplacées et des réfugiés nigériens à Zhéléved, Ouzal, Moutskar et Ldubam-Tourou. Nous voulons accompagner leur intégration pacifique au sein des communautés hôtes à Maroua, Zhéléved, Ouzal où sont en grand nombre ces frères déplacés/réfugiés. Nous pouvons enregistrer plus de 2.500 personnes déplacées/réfugiées sans soutien.

Zone où se trouvent les déplacés et réfugiés



Qui porte le projet ?

Le projet d'appui aux déplacés et réfugiés est porté par l'APDC (Action pour le Développement des Communautés). Ce projet est coordonné par l'Abbé Elie ABBO NDOYIHA, Curé de la Paroisse Co-Cathédrale de Mokolo Mboua. Il est le frère de sœur Asta-Jacqueline, ursuline de la communauté de Ngaoundéré (Cameroun).

Quels sont les axes d'intervention du projet ?

Le projet visera à apporter aux déplacés et réfugiés une assistance en fonction des besoins les plus urgents.

Il s'agira en priorité de la **sécurité alimentaire** avec la distribution de sacs de sorgho aux communautés.



Ensuite, nous travaillerons au service des autres besoins élémentaires :

- **La santé** avec le soin des personnes en détresse et le renforcement des dispensaires en leur fournissant des médicaments,
- **L'eau et l'assainissement** par le forage de puits, la construction de latrines, l'achat de jerricanes,
- **La fourniture d'articles non alimentaires de base** par l'achat de nattes, matelas et moustiquaires,
- **L'accès à l'éducation des enfants** par le paiement des scolarités et des frais des dossiers pour les examens officiels, puis la construction de salles de classes dans les écoles des zones de Ouzal, Moustkar et Maroua en vue d'accueillir plus facilement les enfants des déplacés et des réfugiés,
- **La construction d'un centre de formation** des jeunes déplacés et désœuvrés exposés à l'enrôlement par Boko-Haram à Mokolo : formation professionnelle en maçonnerie, couture et menuiserie.